

dial

diffusion de l'information sur l'Amérique latine

47, QUAI DES GRANDS-AUGUSTINS - 75006 PARIS - FRANCE - TÉL. (1) 46.33.42.47

CCP 1248.74-N PARIS - Du mardi au vendredi de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h 30

Hebdomadaire - n° 1266 - 14 janvier 1988 - 3 F

D 1266 HONDURAS: CHASSE A LA "SUBVERSION"

La tendance facile des Forces de sécurité publique (FUSEP) à qualifier de "subversion" des actes relevant de la défense des droits de l'homme est bien connue au Honduras (cf. DIAL D 1209). En dehors des milieux politiques, les derniers visés sont les membres de la Centrale nationale des travailleurs de la campagne (CNTC) et les milieux d'Eglise en rural. On note ainsi: en mars-avril 1987, l'arrestation et la torture de "délégués de la Parole de Dieu" du diocèse de Copán; en mai, des accusations contre des prêtres du Yoro, qualifiés d'"instigateurs" d'occupations de terres sauvages (cf. DIAL D 1215); les 3 et 6 octobre, l'arrestation et la torture de quatorze paysans de la Estancia, membres de la CNTC; parallèlement, des accusations de subversion lancées contre les milieux d'Eglise sur le thème de "l'endoctrinement politique des paysans"; enfin, à la mi-novembre 1987, l'arrestation d'un délégué de la Parole, d'un prêtre et d'un diacre du diocèse de Copán qui s'étaient manifestés contre l'installation à Intibuca (Copán) d'une nouvelle base militaire nord-américaine (cf. DIAL D 1254). C'est sur ce dernier incident que nous donnons les déclarations suivantes.

Note DIAL

1- Déclaration de la Conférence épiscopale hondurienne sur les poursuites de l'armée contre des membres de l'Eglise (9 novembre 1987)

Suite aux événements provoqués par des éléments des forces armées de Honduras à l'encontre de prêtres, de délégués de la Parole, d'agents de pastorale et d'autres frères, nous, évêques réunis en conférence épiscopale, déclarons ce qui suit:

- 1) Jésus-Christ, vrai Dieu et vrai homme, a fondé l'Eglise pour qu'elle prêche le message du salut et qu'elle se soucie des besoins de l'homme concret. Celui qui, pour quelque raison que ce soit, persécute un de ses frères qui se bat dans la foi pour obtenir des conditions de vie plus humaines, persécute Jésus-Christ et l'Eglise, sa continuatrice dans l'histoire.
- 2) Ce souci d'amélioration des conditions d'existence ou de promotion de l'homme ne doit pas être confondu avec le communisme ou avec la subversion violente, tous deux condamnés par l'Eglise.
- 3) Comme évêques, par le baptême frères de tous les fidèles, nous sommes solidaires de tous ceux qui oeuvrent au royaume de Dieu et subissent la persécution.
- 4) Nous craignons particulièrement ces jours-ci pour la sécurité de certains prêtres, délégués de la Parole et autres agents de pastorale. L'un des cas est celui du Père Celso Sánchez, curé de Camasca, Intibuca.
- 5) Nous regrettons que les corps de sécurité des forces armées se laissent mener par des on-dit, des rumeurs et de fausses accusations de la part de personnes ou d'organismes prétextant la sécurité publique pour mieux défendre leurs intérêts privés ou se venger de leurs ennemis.

6) Nous lançons un appel au gouvernement et au haut commandement militaire pour qu'ils évitent les arrestations illégales, les aveux obtenus sous la torture, la violation du droit d'habeas-corpus et autres abus portant atteinte à la Constitution de la République.

7) Nous espérons que, dans un climat de réconciliation nationale obtenue dans l'humilité et la sincérité, les problèmes seront résolus par le dialogue et non par la force.

8) En cette année mariale où la Vierge Immaculée de Suyapa rendra visite à tous les diocèses, nous demandons à tous les Honduriens d'élever leurs prières vers Dieu par l'intercession de Marie, mère de tous les hommes, pour que nous nous laissions attirer par la douceur de l'amour du Christ qui nous fait reconnaître en tout homme un frère.

Tegucigalpa, D.C., le 9 novembre 1987

2- Déclaration finale de l'assemblée nationale des "délégués de la Parole de Dieu" (18 novembre 1987)

Réunis ici à El Progreso, dans le Yoro, au nombre de soixante-quatorze délégués de la Parole représentant les différents diocèses et vicariats apostoliques du Honduras, pour notre 16e rencontre annuelle, nous voulons, en parfaite communion avec nos évêques et nos prêtres, faire savoir ce qui suit à nos communautés et au peuple en général.

1. Nous sommes dûment informés des actions d'intimidation et des menaces de mort à l'encontre du diacre Pablo Diaz et du Père Celso Sánchez, curé de Camasca, Intibuca. Ces actions ont été menées par des éléments des forces armées qui, dans le cadre du 10e bataillon d'infanterie de Marcala, à La Paz, ont fait dire par vidéo-cassette à des étudiants que le P. Celso était un collaborateur de la guérilla salvadorienne. Vu la façon dont les choses se sont déroulées, ce n'est pas là un fait isolé.

2. Nous sommes très préoccupés, comme l'ont dit nos évêques le 9 novembre, par *"les arrestations illégales, les aveux obtenus sous la torture"*, ainsi que d'autres actes contre les petites gens de notre peuple et aujourd'hui contre nos prêtres. Plusieurs délégués de la Parole ont aussi été arrêtés et emprisonnés, en particulier Concepción Osorio et le groupe de La Estancia, à Morazán dans le Yoro, et Francisco Lara de Pueblo Cortés. Ces faits contredisent la réputation de l'armée nationale se présentant comme garante de la paix et de la sécurité de la population. Il semble plutôt qu'au lieu de s'efforcer de découvrir les causes de la pauvreté et de la misère que nous avons connues et que nous connaissons comme paysans, on cherche à militariser le pays. Plus nous voulons vivre plus on nous propose la mort. Au lieu de nous donner du maïs et des haricots en grains on nous expédie des coups et des balles.

3. De fait, ce qui a été dit au diacre Pablo et au P. Celso au moment de leur arrestation arbitraire ne nous laisse aucun doute sur ce que nous affirmons. En effet le lieutenant Ayala a dit à Pablo: *"Question de vivre c'est vous ou nous! C'est un combat entre deux systèmes"*; et au P. Celso: *"Vous êtes dans une sale situation, mon Père. Vous devriez vous faire du souci. On peut vous tuer n'importe quand."* Nous posons la question: s'il arrive quelque chose à nos frères, qui serait responsable?

4. Comme délégués de la Parole de Dieu nous tenons à rappeler que nous participons à la mission de l'Eglise catholique qui, comme le rappellent nos évêques, *"prêche le message de salut et se soucie des besoins de l'homme concret"*. Nous participons à une mission que nous n'avons pas inventée et que nos évêques nous ont expliqué à Puebla de la façon suivante: *"L'Eglise d'Amérique latine veut annoncer par conséquent le vrai visage du Christ parce qu'en Lui resplendissent la gloire*

et la bonté du Père, et la force de l'Esprit-Saint qui annonce la libération véritable et intégrale de tous et de chacun des hommes de notre peuple" (Puebla, 189). A ceux qui pensent qu'on nous oriente vers la subversion, nous leur demandons qu'ils viennent dans nos communautés pour voir comment nous vivons maintenant, depuis que la Parole de Dieu a commencé de se faire chair en nous.

5. C'est pourquoi nous laissons éclater notre joie devant la solidarité de nos évêques, en particulier de Mgr Luis Alfonso Santos, délégué épiscopal pour la célébration de la Parole. Nous sommes heureux du témoignage donné par nos frères Celso et Pablo. S'ils souffrent aujourd'hui, c'est à cause de leurs efforts *pour obtenir des conditions de vie plus humaines" (message des évêques du 9 novembre). Nous ne nous sentons aucunement intimidés ni désorientés. Plus que jamais les paroles de Jésus sont pour nous comme l'eau fraîche du vallon: "N'ayez pas peur, j'ai vaincu le monde!" (Jn 16, 33).*

6. Dans nos villages où nous allons retourner après notre rencontre fatigante, nous continuerons de prier pour qu'il y ait une vraie réconciliation dans notre peuple, et pour que le Seigneur éclaire le gouvernement et les forces armées afin qu'ils soient tout simplement logiques avec leur profession de foi en la Constitution de la République.

7. Pour finir, nous réaffirmons notre idéal d'être au service de la vie pour notre peuple, face à ceux qui semblent davantage intéressés à sa mort. Avec plus de force que jamais nous accueillons les paroles de Jésus: *"Je suis venu pour qu'ils aient la vie, et la vie en abondance" (Jn 10, 10).*

16e rencontre nationale de la Célébration de la Parole
El Progreso, Yoro, le 18 novembre 1987

(Traduction DIAL - En cas de reproduction, nous vous serions obligés d'indiquer la source DIAL)

Abonnement annuel: France 330 F - Etranger 390 F - Avion 460 F
Directeur de publication: Charles ANTOINE - Imprimerie DIAL
Commission paritaire de presse: 56249 - ISSN: 0399-6441